

Autorité documentaire et pensée (inter)disciplinaire

Documentary authority and crossdisciplinary thinking

Julia Bonaccorsi, Université Paris XII – Val de Marne, Céditec

bonaccorsi@univ-paris12

Sarah Labelle, Université Paris XIII, LabSic

sarah.labelle@sic.univ-paris13.fr

Mots-clefs : dispositif, médiation, document, sémiotique, pratiques de recherche

key-words : system, mediation, document, semiotic, research practices

L'objet de notre proposition de communication est de se pencher sur les dispositifs de valorisation de l'activité scientifique dans une perspective communicationnelle, et de chercher à comprendre la figure de l'interdisciplinarité dans les sciences humaines et sociales. Il s'agit d'aborder la question de l'interdisciplinarité à partir d'une réflexion sur la circulation des savoirs dans le cadre des espaces de publication scientifique en ligne. Plus spécifiquement, nous appelons « dispositifs de valorisation de l'activité scientifique » ces sites web qui ont pour mission de recueillir et d'afficher des informations scientifiques, ou encore qui visent la mise à disposition en ligne de textes scientifiques.

Notre proposition s'inscrit dans une réflexion en cours sur les dispositifs en ligne que nous appréhendons comme des dispositifs d'écriture et de lecture, refusant de les réduire à de simples outils techniques (c'est-à-dire à des moyens techniques pour atteindre un objectif, qui serait ici la centralisation des informations). L'approche que nous engageons interroge la nature des médiations dans ces dispositifs. De la même manière que les historiens analysent les pragmatiques qui valident, diffusent et transmettent les savoirs, nous souhaitons appréhender le rapport entre la pratique de recherche et les lieux de médiation scientifique (Jacob, Lieux de savoir, 2007).

L'originalité de notre démarche est d'aborder cette question à partir des dispositifs eux-mêmes, en considérant leur matérialité sémiotique et documentaire. A la suite des travaux de Jeanneret et Souchier sur les médias informatisés (2003), nous accordons une grande importance à leur dimension matérielle : nous les considérons comme des supports d'inscription et des supports d'organisation symbolique des signes. Dans cette perspective, il s'agit de prendre la mesure des enjeux techno-sémiotiques comme enjeux d'autorité : le dispositif norme et régule l'action sociale en proposant et mettant à disposition une forme. Le cas le plus probant étant celui du formulaire, qu'Harris définit comme "*une forme d'après laquelle les actes doivent être rédigés*" (Harris, 1993). Cette démarche s'inscrit dans la perspective d'éviter une certaine naturalisation des médias informatisés qui définit a priori leur usage.

Pour ce faire, nous partons du postulat qu'une approche documentaire de ces dispositifs permet de les appréhender comme des lieux d'organisation de l'information et des pratiques de recherche. Cette perspective présente le bénéfice de décrire la circulation des savoirs que suggèrent ces dispositifs dans sa dimension topologique. En d'autres termes, comment les formes du traitement documentaire engagent-elles la construction d'une figure de l'interdisciplinarité ? Il s'agit moins de mettre l'accent sur l'efficacité de ces dispositifs que d'en comprendre les enjeux en nous appuyant sur une analyse des pratiques qu'ils suggèrent et des processus de médiation qu'ils formalisent. Comment ces dispositifs constituent-ils un enjeu de structuration du champ des sciences humaines et sociales ? Comment, en creux, s'y discute et s'y négocie la question de l'interdisciplinarité ?

Dans une démarche exploratoire, nous avons choisi de nous centrer sur le site Calenda

(<http://calenda.revues.org>) que nous analyserons en tant qu'espace singulier d'inscription de pratiques de communication scientifique. La problématique de notre communication se resserrera à cette occasion sur la dimension calendaire, au coeur du projet Calenda. Nous soumettrons cette dimension à la question de la gestion documentaire du site. En nous appuyant sur une analyse sémio-discursive du dispositif, il s'agira de mettre en évidence la complexité et l'hétérogénéité des pratiques documentaires qui y sont mises en œuvre afin d'organiser les informations et actualités scientifiques. Nous procéderons pour cela à une qualification des modalités d'organisation des documents en analysant, par exemple, le langage documentaire mis à disposition pour décrire le contenu des documents cherchés ou soumis et sur son implication dans la classification des documents. Nous rejoignons l'approche définie par Caroline Courbières (2004) abordant les problèmes documentaires à partir de leur dimension sémiotique.

A partir de cette analyse, la recherche met en relief deux axes de qualification des pratiques documentaires du dispositif de valorisation de l'activité scientifique observé :

- le premier axe porte sur la manière dont est rendue visible l'interdisciplinarité. Notre analyse prend appui sur le fait que Calenda constitue un lieu documentaire dans lequel l'interdisciplinarité s'expose ou tout au moins est rendue visible. Les frontières disciplinaires ne sont pas omises, mais déplacées et rejouées dans l'activité d'édition ou de mise à disposition. En effet, ces activités réclament un positionnement et opèrent des choix dans la désignation des objets de recherche, des espaces scientifiques et des champs disciplinaires.
- le second axe concerne la dynamique de l'organisation des documents, en posant la question de l'archivage dans ces dispositifs. On observe une tension entre une logique de flux et une logique de l'empilement, qui constituerait l'"horizon documentaire" de ce dispositif.

Notre communication vise en définitive à la description d'un dispositif de représentation d'une topologie scientifique et a pour ambition plus large d'ouvrir des perspectives d'analyse de ce que nous nommons des dispositifs de valorisation de l'activité scientifique.